

La famille Benoit dit Livernois

Sylvie Tremblay

Volume 3, numéro 2, été 1987

150 ans de photographie : images oubliées de la capitale

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/6698ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Tremblay, S. (1987). La famille Benoit dit Livernois. *Cap-aux-Diamants*, 3(2), 57-57.

La famille Benoit dit Livernois

Le premier nom qui nous vient à l'esprit lorsqu'on évoque l'histoire de la photographie à Québec est celui de Livernois. Toutefois, cette famille trouve ses origines non pas dans la région de Québec, mais plutôt dans celle de Montréal. Jules-Isaïe Benoit dit Livernois, fondateur de la maison du même nom, est né à Longueuil le 22 octobre 1830 du mariage d'Amable Benoit dit

Benoit dit Nivernois et de Dimanche Chapelain. Né en 1626 à Châtillon-en-Bazois, évêché de Nivers, Nivernais, il signe le 23 mai 1653 un contrat d'engagement avec Messieurs de Maisonneuve et de la Dauversière. Il fait donc partie de «*La grande recrue*», entreprise de recrutement de colons sous l'instigation de Maisonneuve en vue d'implanter solidement la colonie de

terres à Longueuil, devenant ainsi un des pionniers de ce nouvel établissement. Il meurt à l'âge de 60 ans et est enterré le 3 janvier 1686 à Boucherville. Son épouse lui survit trente ans et décède à Longueuil le 3 avril 1715.

À la seconde génération, les fils de Paul, soient Laurent, Étienne et François, portent tous le nom de Benoit dit Livernois, une déformation du nom d'origine. Les descendants de cette famille, établis dans la région de Montréal, abandonneront graduellement le



Portraits de Jules-Isaïe Livernois, (1830-1865), sa femme Élisabeth L'Heureux (1827-1896) et leur petit-fils Jules (1877-1952). (Collections privées).

Livernois et de Desanges Beaudry. Il épouse Élise L'Heureux le 8 mai 1849 à Saint-Roch de Québec, et décède le 11 octobre 1865 à Québec. Son fils Jules-Ernest a perpétué le nom Livernois à Québec.

L'ancêtre de cette famille, Paul Benoit dit Nivernois, était le fils de François

Ville-Marie. Arrivé à cet endroit le 16 novembre 1653, avec 95 de ses compatriotes, il est charpentier de métier. Il s'établit là de façon définitive au terme de son contrat et continue d'exercer son métier. Le 16 septembre 1658, il épouse Élisabeth Gobinet. Onze enfants naîtront de cette union. Entre 1673 et 1681, il acquiert des

surnom de Livernois pour ne garder que le nom de Benoit. Pour sa part Jules-Isaïe Livernois, est baptisé sous le nom de Benoit dit Livernois. Il n'utilisera jamais ce nom se contentant de Livernois, comme en font foi son acte de mariage et ses transactions financières. ♦

Ascendance de Jules-Isaïe Livernois

I	Benoit dit Nivernois, Paul Gobinet, Élisabeth	16 septembre 1658 Montréal
II	Benoit dit Livernois, Laurent Tétreau, Françoise	12 novembre 1692 Boucherville
III	Benoit dit Livernois, Joseph Gougau, Josephite	17 février 1721 Longueuil
IV	Benoit dit Livernois, Laurent Adam, Élisabeth	14 janvier 1771 Saint-Charles (Richelieu)
V	Benoit dit Livernois, Amable Beaudry, Desanges	14 février 1814 Saint-Marc sur Richelieu
VI	Livernois, Jules-Isaïe L'Heureux, Élise	9 mai 1849 Saint-Roch de Québec

Pour en savoir plus:

AUGER, Roland J., *La grande recrue de 1653*, Montréal, Société généalogique canadienne-française, 1955, 205 pages
JETTE, René, *Dictionnaire généalogique des familles du Québec*, Montréal Presses de l'Université de Montréal, 1983, 1176 pages
HAMEL-MINH, Louise, «Jules-Isaïe Benoit dit Livernois», *Dictionnaire biographique du Canada*, Québec, P.U.L., vol. IX, pp. 51-52

Sylvie Tremblay